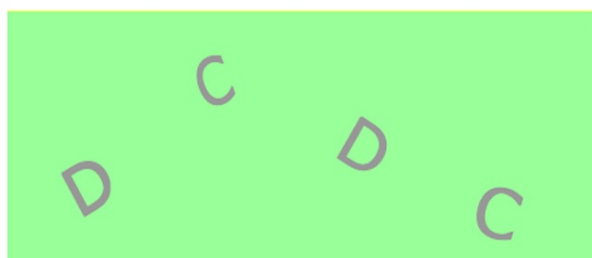
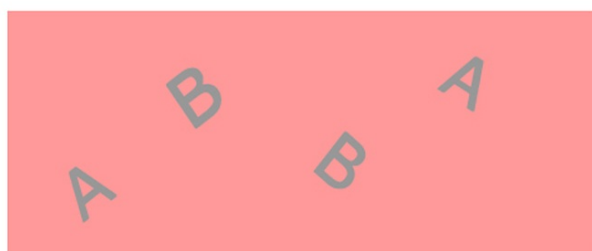


70 nuances de sonnet



Jean-Marie Le Ray

Jean-Marie Le Ray

70 nuances de sonnet

© Jean-Marie Le Ray, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6646-5

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Recueil imaginé par Jean-Marie Le Ray
en dix parties de 7 sonnets chacune
et un chant final

Préface

I. Couleurs

II. Eaux

III. Île

IV. SoufFrance

V. Dieu

VI. Colère

VII. Solitude

VIII. Femme

IX. Poésie

X. Famille

Chant final

Préface

Voici plus de quarante ans que je me bats contre la perte inéluctable de sens et de valeur des mots. Or je dois bien reconnaître que cette lutte donquichottesque est un échec cuisant. Usés et abusés sous leurs plus beaux atours, ils ne signifient plus rien. Plus les années passent, et moins les mots ont de sens. Moins leur vérité a d'importance. Ce ne sont plus que formules vides (notamment les fameux « éléments de langage ») vomies par des propagandistes vendus, voire soufflées par des communicants bifides et opportunistes à des politiques de pacotille, veautés par des électeurs ignares et irresponsables, mais complices, qui ne leur demandent point de comptes sur leurs inépuisables mensonges ou pour les avoir trompés, désinformés, manipulés à outrance... Ce qu'ils paraissent accepter à leur su de leur plein gré, toujours avides de promesses *mainstream* qui ne seront jamais tenues !

Paradoxalement, le langage des mafieux et délinquants de tous poils est bien plus « vrai » que celui des « citoyens » de nos soi-disant « démocraties » : dans le monde du crime, il faut savoir peser au trébuchet, soupeser chaque parole employée, puisqu'un seul mot de travers peut décider de ta vie ou ta mort, ce qui force à réfléchir et interroge la responsabilité.

Ma poésie, à l'opposé de cette triste situation, vise à retrouver la valeur originelle de chaque mot pour lui redonner tout son sens. D'ailleurs le choix du sonnet est très lié à ce constat. Car en me contraignant à l'adoption d'une forme fixe, je m'oblige à faire une « économie de mots », en laissant le moins de place possible aux paroles inutiles, mises là juste pour combler les trous.

D'où l'idée de compiler une sélection de sonnets rédigés sur plus de quatre décennies, ou plutôt un seul sonnet décliné en 70 poèmes de 14 alexandrins chacun, composé de 2 quatrains aux rimes embrassées ou non, *suivis de 2 tercets dont les 2 premières rimes sont identiques tandis que les 4 dernières sont embrassées (sonnet italien) ou croisées (sonnet français)*. [[source](#)]

Pour autant il est parfois bon de s'affranchir des règles (ainsi que de la ponctuation, qui ne sert plus lorsque le rythme est donné par la succession des mots et des vers), de varier au gré des envies, de changer les dosages, l'alternance des rimes (féminines, masculines), d'échapper à la norme selon les

humeurs, les inspirations ! Inspirer, expirer, respirer, sous peine d'infinie monotonie...

Il pourrait sembler anachronique d'écrire encore des sonnets au XXI^e siècle, sauf pour qui a sa langue pour patrie, comme moi, or lorsque s'épousent le fond et la forme pour accoucher du sens, quoi de plus moderne ?

Quoi de plus moderne que ces 980 alexandrins, auxquels il n'en manquait que 20 pour un compte rond : ce sera l'objet du chant final, 5 quatrains pour mille vers.

À l'instar des marathoniens, laissez-vous donc guider et embarquer dans ce voyage long de 12 000 pieds...

Rome/Beauvais, septembre/octobre 2024

I. Couleurs

J'orchestrerai une puissante symphonie

Des nuances folles des couleurs de mon cœur

Aurore polaire

La Couleur du ciel

Les Couleurs de la mer

La Goutte d'encre

Mirage

Paysage

Arc-en-ciel

Aurore polaire

L'orage allume à grand feu le champ des étoiles
Le spectre des tons froids révèle un univers
Où les rouges sont bleus, indigos, jaunes, verts
Palette cosmique d'ions et de particules

De tempêtes glacées de lumière et d'éclairs
De foudres galactiques de poussières d'astres
La nuit s'y embrase au droit des pôles terrestres
Enluminant les cieux de divines couleurs

Et peignant sur-le-champ, sous la bise solaire
Le halo somptueux du nuage polaire !
Envoûtés, les hommes n'en croyant pas leurs yeux

S'extasient face aux flux du vent multicolore
Qui semble hisser là-haut, souffle silencieux
La passementerie céleste de l'aurore

La Couleur du ciel

Dans le ciel les oiseaux imaginent leur danse
Fabuleux Picasso période Bleue ! Bleus
Sont leurs plumages, bleus les nuages des cieux
Bleu semble l'air dont l'on boirait la transparence

Bleu le céleste azur, pur clair et lumineux
Bleus le globe et les yeux de nos amours d'enfance
Bleu l'océan dont la couleur garde encor trace
De l'eau du déluge ~ Mer Ciel et Terre : Bleus !

Oh ! le Bleu ! Hantise des uns, désir des autres
Les soucis de l'homme sont si lointains des nôtres
Disent les colombes qui dessinent dans l'air

Imperceptiblement, de leurs jolies volutes
L'invisible cage où meurt dans le monde amer
L'homme un bleu au cœur, proie des haines et des luttes !